



LES

Bulletin de
l'Association des familles Robitaille inc.

26

ROBITAILLERIES

Volume 9 Numéro 2

Été 1997

1,50 \$

Signature de Pierre Robitaille (1651-1715) telle qu'elle apparaît au bas de son contrat de mariage établi par le notaire Gilles Duquet le 5 mai 1675.

Table des matières

LE PRÉSIDENT VOUS PARLE.	2
PORTRAIT D'UN COMÉDIEN: JACK ROBITAILLE	3
COMMENT VIVAIENT NOS ANCÊTRES AVANT D'ÉMIGRER EN AMÉRIQUE EN 1670.. . . .	4
COURRIER.	5
CONTRAT DE MARIAGE DE PIERRE ROBITAILLE ET MARIE MAUFAY	6
ALEXANDRE, 75 ANS	7
NOUVEAU LIVRE SUR LA GÉNÉALOGIE	7
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE.	7
DIXIÈME ANNIVERSAIRE	7
JEAN ROBITAILLE AND MARGUERITE BULLETEZ (1 of 2)	8

LE PRÉSIDENT VOUS PARLE

Salutations “estivales à tous” !

Il m'est agréable de vous souhaiter la plus merveilleuse saison estivale 1997, à tout le moins, pour ce qui en reste.

Au niveau de l'Association des Familles Robitaille Inc. , il n'y a rien de tellement nouveau et de si important, jus-

qu'à maintenant, sauf, évidemment, que nous nous devons de souligner d'une façon particulière cette fête des “Retrouvailles” combinée avec la tenue de l'assemblée générale annuelle à ALMA le 13 septembre 1997. On ne saura trop insister pour nous assurer de votre présence.

IMPORTANT: Je veux profiter de la présente occasion pour vous souligner qu'en ce 13 septembre prochain, nous serons exactement à un an, jour pour jour, du dixième anniversaire de la fondation de notre association. L'émission des “Lettres Patentes” porte la date du 13 septembre 1988.

À mon humble avis, cet anniversaire se doit d'être célébré de façon particulière; je crois aussi que les festivités prévues, s'il y a lieu, devraient se dérouler à Québec, puisqu'il s'agit du lieu d'arrivée de nos ancêtres.

En mon nom personnel et au nom du Conseil d'administration de votre association, qu'il me soit permis de solliciter vos suggestions, aussi farfelues soient-elles, et dans les meilleurs délais, nous permettant de souligner de façon marquante cet événement.

À bientôt !

Gaston

Nouvelles brèves

■ Décès

Nous apprenons le décès de **Jeanne Paradis Robitaille** de Charlesbourg à l'âge de 90 ans. Plusieurs de nos membres étaient ses beaux-frères et belles-sœurs, dont Cécile Lehoux, Béatrice Ferland, Gauvreau Robitaille (Jeannine Laurin), Gaston Robitaille (Rachel Robitaille) et Sœur Gilberte Robitaille.

Aussi **Robert Robitaille** de L'Ancienne-Lorette à l'âge de 68 ans et époux de Madeleine Labrecque. Il était un des membres les plus dynamiques de l'Association. Il était un rassembleur car, à chacune de nos fêtes, il invitait et faisait venir sa parenté du Lac-Saint-Jean et de Toronto. Il était le père de **Michel Robitaille**, un des fondateurs de l'Association.

Francine Robitaille Poulin de Cap-Rouge à l'âge de 49 ans. Elle était la fille de David Robitaille et Julienne Pépin, qui dernièrement ont perdu leurs deux fils. Elle était présidente d'une corporation d'autobus scolaires. Mettant à la disposition de l'Association quelques autobus à chaque Fête dans la région de Québec, elle conduisait elle-même un de ces véhicules.

Nous apprenons aussi le décès de **Sœur Marie-Paule Robitaille** des Sœurs de la Charité de St-Louis à Pont-Rouge, à l'âge de 82 ans dont 61 ans de vie religieuse. Elle était une membre assidue des activités de l'Association.

À l'âge de 71 ans, est décédée **Rachel Robitaille Côté** de Charlesbourg. Elle et ses deux sœurs, Jeanne et Sœur Rita, avaient assisté à l'inauguration du monument au Parc Robitaille en 1993.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

■ Prochains bulletins

Dates de tombée des articles: 15 octobre, 15 janvier, 15 juillet.

Dates de parution: 1 décembre, 1 mars, 1 septembre.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C.P. 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Gaston Robitaille, président (418) 527-9030
Jacques Robitaille, vice-président (418) 626-4096
René Robitaille (de L'Ancienne-Lorette)
secrétaire (418) 871-2916
Gilles Robitaille, trésorier (418) 653-9082
René R. de Québec, ex-président (418) 525-5627
Membres du conseil: Claire, Colette, Cylrien et Florent.

Les Robitailleries

Volume 9 Numéro 2

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE
PRODUCTION DU BULLETIN:

Les trois René, Jean et Lorraine

**Dans ces pages, le genre masculin est
utilisé sans discrimination, mais
seulement dans le but d'alléger le texte.**

Prix du numéro: 1,50 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal: 3^e trimestre 1997
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2019-06-23

PORTRAIT D'UN COMÉDIEN: JACK ROBITAILLE

Par Patricia Robitaille, Saint-Raymond de Portneuf



Photo : Sophie Grenier

Après Saint-Alban avec les frères Arcand, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier avec André Robitaille, Portneuf avec Lynda Lemay, Pont-Rouge avec Joey Juneau, Saint-Ubalde avec Serge Savard, Saint-Raymond avec Luc Plamondon, et maintenant encore Saint-Raymond avec Jack Robitaille, vraiment le comté de Portneuf est une pépinière de gens célèbres.

Jack est né le 28 août 1951. Son père Alexandre, cultivateur et *gars de bois*, lui a souvent raconté ses hivers difficiles où il *skidait* du bois dans les chantiers du nord de La Tuque. Quant à sa mère Lucie, institutrice dès l'âge de seize ans, elle se souvient de ses premiers hivers à l'école du Rang St-Joseph à Saint-Basile, où les commissaires la réprimandaient parce qu'elle *coûtait trop cher de bois de chauffage*. Son père et sa mère étaient des gens courageux et travailleurs.

Jack grandit entouré de trois frères: Paul qui habite Calgary depuis les années 1980, Norman et Simon qui vivent toujours à Saint-Raymond. Les trois sont *finisseurs de ciment* et ils excellent dans leur métier, selon Jack. Un entrepreneur a même surnommé Norman *l'homme qui fait des miracles*. Était-il vraiment ébloui ou simplement un peu éméché? L'histoire ne le dit pas.

Après ses classes primaires dans les écoles du Grand Rang et du village de Saint-Ray-

mond, il fait ses études classiques chez les Missionnaires du Sacré-Cœur. En 1971, il fait son entrée au Conservatoire d'art dramatique de Québec où il fait son apprentissage de comédien. À sa sortie, en 1974, il participe avec quelques camarades à la fondation du Théâtre Parminou qui, encore aujourd'hui, se promène sur toutes les routes du Canada et du monde. De son travail avec le Parminou, Jack garde un bon souvenir des spectacles historiques créés et présentés à la Place Royale. Ces spectacles coiffés du titre **Ton histoire est une des pas pires** étaient joués en plein air avec des décors dispersés sur toute la Place, et exigeaient un jeu très énergique. Toute une école de théâtre.

Un des bons souvenirs de Jack est sa participation à l'élaboration du spectacle soulignant le 50^e anniversaire de la Ville de Baie-Comeau. La comédie musicale intitulée **À l'abri d'un rêve** a connu un grand succès auprès des gens de Baie-Comeau et lui a permis de se faire de bons amis qu'il rencontre encore régulièrement.

Jack a également fait partie de la **Ligue nationale d'improvisation** en 1984. Il a terminé sixième cette année-là où il partageait la patinoire avec des gens comme Robert Lepage, Denis Bernard et Pierrette Robitaille. Il dit de cette dernière qu'elle est *«gentille et généreuse comme toutes les Robitaille»*.

Mais Jack est avant tout un acteur de théâtre. Depuis sa sortie du Conservatoire, il a joué dans plus de 80 pièces à Québec et ailleurs. Il a eu la chance de travailler avec les meilleurs metteurs en scène au Québec et il souhaite plus que tout continuer à grandir dans son métier. À cela s'ajoute sa nomination récente au poste de directeur artistique du Théâtre de la Bordée. C'est une nouvelle expérience qu'il a hâte de vivre. Il en profite d'ailleurs pour inviter tous les lecteurs des **Robitalleries** à se rendre à la Bordée.

Côté personnel, Jack partage sa vie avec Véronique Aubut qui est originaire du Bas du fleuve. Ils ont trois enfants: Marie-May, Éléonore et Roussel.

C'est avec grand plaisir que j'ai pu échanger quelques mots avec ce personnage enthousiaste et débordant de chaleur humaine. En terminant, je lui laisse les mots de la fin:

«On me permettra de m'associer pleinement aux deux éléments de la devise des familles Robitaille: travail et fierté; ce sont là deux valeurs indispensables si l'on veut s'épanouir dans le métier de comédien.»

□ Généalogie

- 8- Jack Robitaille et Véronique Aubut
- 7- Alexandre Robitaille et Lucie Richard
St-Basile de Portneuf, 27 juin 1942
- 6- Alexandre Robitaille et M. Ann Pickford
St-Basile de Portneuf, 8 mars 1886
- 5- Louis Robitaille et Louise Doré
St-Augustin de Portneuf, 6 juin 1837
- 4- Louis Robitaille et Marguerite Falardeau
L'Ancienne-Lorette, 7 juin 1791
- 3- Jean-Marie Robitaille et Marie-Agathe Gauvin
L'Ancienne-Lorette, 10 janvier 1752
- 2- André Robitaille et Catherine Chevalier
Sainte-Foy, 11 septembre 1713
- 1- Pierre Robitaille et Marie Maufay
Québec, 5 mai 1675

COMMENT VIVAIENT NOS ANCÊTRES AVANT D'ÉMIGRER EN AMÉRIQUE EN 1670.

NDLR : Le texte qui suit est tiré du livre *Un village d'Artois* de Fernande Vincent qui relate l'histoire mouvementée d'Auchy-lès-Hesdin. Il décrit l'environnement dans lequel devaient vivre Pierre et ses frères avant de s'embarquer pour L'Ancienne-Lorette.

Ce livre avait été offert à Jeannine Robitaille Guay par Francine Ropital d'Auchy, lors du voyage en France d'un groupe de Robitaille en 1991. Nous remercions Jeannine de nous avoir prêté ce précieux document.

(Dernier de deux articles)

Non seulement les paysans fréquentent les marchés et franc-marchés qui s'installent provisoirement à Marconne, mais les deux foires du nouvel Hesdin sont les mêmes occasions de réjouissances qu'au Moyen Âge. Le XVII^e siècle est le temps des parades; à l'artisanat des jongleurs et des cracheurs de feu s'ajoutent les spectacles de marionnettes, de théâtre des rues et de curiosités; l'époque n'a pas de vrais cirques, mais elle raffole des monstres; hercules, nains, géants, femmes à barbe et créatures difformes rassemblent les foules. Même les nombreux mutilés aux pilons de bois, anciens soldats recyclés en vendeurs d'onguent ou de potions magiques, exercent sur le public une fascination morbide.

Si la colombophilie n'existe pas encore, puisque seuls les seigneurs ont droit aux pigeonniers, les combats de coqs, dont la vogue dure depuis le Moyen Âge, continuent à rassembler les parieurs; et les ergots des champions, que les miniatures précédentes montraient nus, sont armés depuis peu (la sélection a développé leurs éperons naturels au point qu'il faut les couper pour leur permettre de marcher normalement). Variante du traditionnel jeu de paume, la région pratique la "balle au tamis" qui nécessite un minuscule éteuf de plomb enveloppé d'étope recouverte de cuir.

Les premières "gazettes" ne parviendront pas aux villages, mais les chanteurs ambulants les remplacent; ils stigmatisent ou célèbrent les événements. Ils débitent des refrains gaillards, gémissent des plaintes sur les assassinés, les roués et les pendus. Grâce à eux, les environs pleureront sur les infortunes des prostituées. Mais surtout ils traduisent et suscitent en même temps l'opinion, secondés jusqu'aux moindres hameaux par les colporteurs. Car, dans les miraculeux inventaires de ces marchands nomades, pêle-mêle avec les aiguilles, les lacets, les fils, les agrafes, les boutons, les petits miroirs à main, voire les friperies, vieux vêtements reprisés et reteints, apparaissent de minces livres aux couvertures bleues, mal imprimés sur un mauvais papier. Peu importe que la majorité des habitants déchiffrent mal ou pas du tout, quelques lecteurs bénévoles se chargent de relayer les

Recherche: René Robitaille, Cap-Rouge

colporteurs, toujours porteurs de nouvelles plus ou moins effarantes ou scandaleuses, propagandistes d'idées et de mécontentement, agitateurs quelques fois innocents, souvent tout à fait conscients, partout bienvenus en raison de ce rôle informateur greffé sur leur commerce.

Bien que l'Église essaie d'assimiler les fêtes, certaines d'entre elles conservent leur caractère païen; ainsi Carnaval, les jours de folie débridée qui relient Noël au nouvel an, les feux de la Saint-Jean, les coutumes du 1^{er} mai, nuit où les garçons accrochent les rameaux symboliques aux fenêtres des filles. Mais la plupart des grands événements mêlent intimement le temporel et le sacré. Le baptême s'accompagne de l'inscription sur les registres de la paroisse qui constituent le seul état civil; la communion marque l'entrée dans la vie active, le mariage la création d'une famille. Il en va de même en ce qui concerne la bénédiction des maisons neuves et celle des champs semencés; la religion imprègne la vie quotidienne; personne n'entamerait une niche sans y tracer d'abord une croix. Le public chérit les processions fastueuses qui satisfont son goût du costume et de l'exhibition.

Les indications données par l'inventaire du château d'Hesdin montrent ce que pouvaient être les ustensiles et le mobilier. Les tables ne sont plus composées de planches amovibles posées sur des tréteaux; devenues plus larges, elles autorisent les convives à s'asseoir face à face au lieu d'occuper un seul côté. La plupart des sièges ont perdu leurs bras, les lits multiplaces ont disparu, les lampes et les chandelles se sont multipliées. Aux coffres et aux maies s'ajoutent largement des meubles spécialisés destinés à la chambre, à la cuisine ou à la salle à manger: dressoirs, buffets, armoires, garde-robes. Les assiettes individuelles tendent à remplacer les écuelles qui deviennent minoritaires. On utilise les saloirs depuis longtemps. Il n'est pas fait mention de verre ni de terre cuite; on en est au tout métal. La fourchette n'apparaît pas encore. Quant au pot de chambre, curieusement cité au chapitre général et non dans la liste intime, on lui pardonnera de s'accoupler à la salière: il est en étain. Cette matière noble n'est pas très hygiénique, mais la faïence appartient à l'avenir.

Les manants d'Auchy n'ont pas droit au luxe de leur prélat. Ils ne possèdent pas tant de "païelles", de chaudrons et de chandeliers; la plupart d'entre eux se passent de sièges en cuir "bouilly"; ils se satisfont de bois ou de paille tressée. Leurs lits sont garnis de paillasses en balles d'avoine, théâtre de luttes contre les puces et les punaises auxquelles personne n'échappe encore, même sous les

plus glorieux lambris. Mais, comme les domestiques de Monseigneur, ils ont des oreillers de plumes (habités de poux parfois considérés comme signes de bonne santé) et ce mobilier particulier déserte l'espace à tout faire, entouré d'alcôves et surmonté d'un grenier.

Les femmes portent une superposition de cottes qu'elles appellent cotterons (au XIX^e siècle, ce mot signifiera jupons et, par extension, vêtements de dessous) complétées par un simple corsage que froncent les cordons du devant. Les hommes, un haut de chausses tombant plus bas que le genou. Dans

tous les cas, en hiver, les pieds sont au chaud dans des galoches fourrées de paille ou s'essaient avec délices aux confections de laine apprises du nouvel Hesdin. Les couteaux sont devenus pliants et les habits ont acquis des poches, deux extraordinaires commodités qui suppriment à la fois l'escarcelle et l'étui de l'ancienne dague. Mais bourgeois, campagnards et gentilshommes se lavent nettement moins qu'au XIII^e siècle. Si jamais l'écart de leurs toilettes, qu'il s'agisse de la forme ou du matériau, n'a été aussi marqué, tous ont en commun le mépris de l'eau et du savon.

COURRIER

■ D'Ontario

Chers cousins et cousines

Merci du dernier Bulletin avec les belles nouvelles connaissances que nous faisons avec les *Robitalleries*. J'ai toujours hâte au prochain numéro.

J'aimerais pouvoir assister aux rencontres, mais malgré mes 79 ans, les activités diverses me tiennent toujours occupée.

Je travaille avec les séparés et les divorcés dans le mouvement *Joie de Vivre*. Je suis aussi impliquée avec les services d'aide aux survivantes d'agression sexuelle. Les sessions de croissance personnelle sont à la page. J'en donne deux fois par semaine.

Si je ne m'implique pas dans notre généalogie, c'est que je vois tellement de personnes souffrantes et que je suis trop prise à leur rendre service à ce temps de leur vie. Mais je vous aime tous quand même et je suis toujours heureuse de recevoir de vos nouvelles.

Je vous transmets ce petit mot avec mon renouvellement de cotisation en espérant bien vous rencontrer avant l'an 2000.

Sœur Marcella Robitaille, Cornwall, Ontario

NDLR: Nous en profitons pour inviter nos membres à nous donner de leurs nouvelles. Écrivez-nous à l'occasion de votre renouvellement. Mentionnez-nous les noms de vos parents et grands-parents pour mieux vous situer dans la parenté.

■ QUELQUES MOTS DU MANITOBA

Nous les résidents du Manitoba devrions être fiers d'avoir atteint deux records du siècle cette année. Mais nous ne le sommes pas. Au commencement d'avril, nous avons eu la plus grosse tempête de neige en 24 heures, la plus longue et la plus abondante. Cela a laissé des bancs

de neige jusqu'à une quinzaine de pieds (4,5 m) de hauteur. Mais cette neige a vite disparu.

Ce n'était rien à comparer au deuxième record: "l'inondation 97". Les Lourdais n'ont pas été affectés par la "Mer rouge". Nous sommes situés sur une colline — "La Montagne Pembina", et loin de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine. Cependant, la digue de Brunkild, nommée la "Digue Z", n'est qu'à 45 milles de Notre-Dame-de-Lourdes. Il faut dire que toute la province du Manitoba a été touchée. Beaucoup de Lourdais sont allés aider, soit à déménager de la parenté ou des amis, à remplir des sacs de sable, à bâtir des digues autour des maisons, des fermes ou des villages, à transporter du gravier pour la digue de Brunkild ou à préparer et servir des goûters et des repas. Malgré tout, des villages entiers ont été inondés. L'eau est montée de 3 à 4 pieds au premier étage, dans plusieurs maisons. Les occupants ne sont pas prêts de retourner chez eux. L'eau ne baisse pas vite. Ensuite il faudra tout reconstruire, planchers, murs, etc... et réparer.

Les sinistrés de la vallée de la Rivière Rouge sont très reconnaissants non seulement envers tous les jeunes des grandes écoles à travers la province pour leur aide, mais aussi à plusieurs Colonies Huttoritites et à des milliers de volontaires et de soldats de l'Armée Canadienne. Ceux-ci ont apporté un immense secours. Nous sommes très fiers de nos soldats canadiens.

Édith Deleurme, Notre-Dame-De-Lourdes, Manitoba

□ Halbert's: une fraude (rappel)

Nous réitérons une mise en garde à nos membres de ne pas acheter *Le livre des Robitaille du monde entier* offert par la Numa Corporation, basée en Ohio, États-Unis.

Cette compagnie a été condamnée l'an dernier à des amendes de 5 000\$ pour des infractions à la Loi de la protection du consommateur commises à Alma, Chicoutimi, Trois-Rivières et Arthabasca et à 20 000\$ par le gouvernement fédéral.

CONTRAT DE MARIAGE DE PIERRE ROBITAILLE ET MARIE MAUFAY

NDLR: Tel que promis dans notre dernier numéro, nous reproduisons la transcription officielle du manuscrit du contrat de mariage rédigé par le notaire Gilles Duquet le 5 mai 1675. Nous espérons que vous avez réussi à déchiffrer au moins quelques mots de ce vieux texte écrit au temps de notre ancêtre.

□ Pierre Robitaille et Marie Maufay. Duquet. 5 mai 1675

Pardevant Pierre duquet no^{ce}. Royal etc... furent presens en leurs personnes Pierre Maufay habitant de la Coste St. Michel, et Marie duval sa femme quil octorize pour Lef-fet des présentes au nom et comme Stipulants en cette partye pour Marie Maufay leur fille aagée de Quatorse ans a ce presente Et de son Consentement d'une part Et Pierre Robitaille habitant de Champigny fils de Jean Ro-bitaille et Martine Cormont ses Pere Et mere de la pa-roisse St. Georges Evesché de Boulongnes daue. part, Lesquelles partyes en la présence de ladvis et Consente-ment de leurs parents et amis cy apres nommes et quant a ce assembles de part et daue. Sçavoir de la part dud. Maufay sa femme Et leurd. fille de Simon Allain habitant de la Coste St. Paul beaufreere de lad. Marie Maufay a cause de Jeanne Maufay sa femme, Noble hce. Thierry de lettre Sieur Le Valon Eschevin de cette ville Et dame Marie Perré sa femme Et de la part dud. Robitaille de (...)

De leurs bons gres Et volentes Recognurent Et confesse-ront avoir faict par ensem. Les traicté et promesses de Mariage ainsy qu'il ensuit C'est a Sçavoir lesd. Maufay Et sa femme avoir promis et promettent de donner Et bailler par nom Et loy de Mariage aud. Pierre Robitaille lad. Marie Maufay leur fille Lequel La promise et promet prendre pour sa femme Et legitime espouse coe. aussy lad. fille le promet prendre pour Son legitime espoux Ice-luy mariage fe. et Solemniser en face de nre. mere S^{te} Eglise catholique Apostolique et Romaine le plustost que fe. Ce pourra Et quil sera advisé et delibéré entreux et loursd. parents et amis Si Dieu Et nre. d. mere S^{te} Eglise y consentent Et accordent Pour estre Lesd. futurs conjoints uns et communs en tous biens meubles acquests et con-quests immeubles du jour des Espousailles suivant la Coustume de Paris Ne Seront tenus des debtes l'un de laue. faictes et créés avant le futur Mariage ains sy aucunes y a seront payées Et acquittées par celuy qui les aura faictes et créés Et sur son bien. Sera douée La future es-pouse du douaire Coustumier Le préciput sera esgal Et reciproque de la Soe. de trois cents livres a quoy Il a esté réglé entre les partyes a prendre par le Survivant sur Les biens de la Communauté Sur le pied de la prisée de l'In-venre. et sans crue, Et en faveur du présent Mariage Lesd. Maufay Et sa femme Pere et Mere de la future espouse ont promis de fournir donner Et bailler a leur ditte fille la veille des Espousailles une vache à laict Et un Cochon nourritureau, habiller leur ditte fille le jour de ses nopces suivant Sa condition Luy donner six Chemises, Six Mou-

choirs, Six coiffes, une Couverture, une Chaudiere une paire de draps, Et Six Serviettes le tout neuf, Lesquelles Choses seront prisées et estimées pour le quart d'Icelles entrer en la d. Communauté et le surplus sortir nature de propre a lad. future espouse a elle et aux siens de son cos-té Et ligne, Arrivant Dissolution de lad. Communeauté Pourra la future Espouse Renoncer a Icelle se faisant Remporter franc et quitte ses douaire Et préciput tels que dessus ensem. ce qu'elle aura apporté en Mariage Et tout ce que pendant Et constant led. futur mariage luy sera ad-venu Et escheu tant par Succession donnaon. quautre-ment, Led. futur espous la prenant Avec tous ses droits noms Raisons et actions etc... Arrivant aussy dissolution du futur Mariage sans enfans procréés d'Iceluy Lesd. fu-turs conjoints Se sont faicts et font l'un d'eux a laue. don mutuel Esgal Et reciproque de tous les biens meubles Et Immeubles présents et advenir qui se trouveront leur ap-partenir au jour du Trespas du premier Mourant pour en jouir par le Survivant Sa vie durant seulement a Sa Cau-tion Juratoire Car Ainsy etc... Et pour fe. Insinuer etc... Promettant etc... obligéant etc... Renonçant faict Et pas-sé a Québec Maison dud. Sr. le valon le cinquie. jour de May gbje soixante et quinze présents Jean Roy Et Martin gueundon tesmoins qui ont signé avec Led. futur Espoux Et le no^{ce}. Et ont lesd. Maufay sa femme Et leurd. fille desclaré ne Sçavoir escrire ny signer de ce Enquis suivant lordonnance.

Pierre Robitaille

Simon Allain

De lettre le valon Echievin

Paraphé Ne Varietur

Verrier P. Gnal.

Du Laurent greffier

ALEXANDRE, 75 ANS

Par Lise Robitaille Castonguay, de Chapleau, Ontario

Le 20 juin 1996, **Alexandre Robitaille** de Timmins, fils d'**Ovide Robitaille** et d'**Adélia Morasse** de l'Abitibi, célébrait son 75^e anniversaire de naissance, à l'occasion d'une réunion familiale à leur chalet.

Ce fut dans la joie que s'est déroulée cette rencontre en présence de son épouse **Victoire Bureau**, de ses 12 enfants avec leurs conjoints et de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Quelques frères et une sœur de l'Abitibi avec leurs conjoints s'étaient déplacés pour la circonstance.

Encore une fois félicitations **Alexandre** et que le Seigneur te garde longtemps en santé parmi nous. Cette belle fête restera gravée dans notre mémoire longtemps.

Alexandre tenant fièrement son gâteau anniversaire



NOUVEAU LIVRE SUR LA GÉNÉALOGIE

La Généalogie, un livre de près de 200 pages, a été écrit par Marthe Faribault-Beauregard et sa fille Ève Beauregard-Malak. La première a été présidente de la Société généalogique canadienne-française et est décédée en 1996 après avoir consacré sa carrière à la recherche historique et généalogique.

Dans cet ouvrage, les auteurs montrent comment dresser un arbre généalogique. Elles passent en revue les différentes sources d'information : état civil, dictionnaires généalogiques, recensements et annales, et montrent comment on peut remonter jusqu'à son premier ancêtre au Canada (généalogie ascendante) pour ensuite reconstituer sa descendance (généalogie descendante). Aux Éditions de l'Homme, 19,95\$.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Nous vous rappelons que tous les membres de l'Association sont invités à assister à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra au Complexe Touristique d'Alma, Lac-Saint-Jean, le 13 septembre 1997, à 16h.

Le programme de la rencontre et de l'assemblée a fait l'objet d'un envoi postal distinct.

DIXIÈME ANNIVERSAIRE

Comment allons-nous fêter notre dixième anniversaire ?

Nous attendons vos suggestions.

For our English members

JEAN ROBITAILLE AND MARGUERITE BULLETEZ (1 of 2)

By Lorraine Robitaille Samson, translated by David Robitaille of Vancouver

Jean was the oldest of the four brothers who emigrated to New France. He arrived when he was 27 years old. On November 16, 1670, he signed a marriage contract with Marguerite Buletez before the notary Romain Becquet. Two days later, in the presence of the notary Gilles Rageot and Jean Baptiste Peuvret, Seigneur of Mesnu, he signed a contract for a concession of land in the Seigneurie of Gaudarville in L'Ancienne-Lorette. His land included "three arpents (*trans. note: an arpent is about an acre*) of land between the Champigny road and Saint Michel creek, adjoining Pierre Robitaille's land on one side and Nicolas Robitaille's on the other."

Since the first chapel in L'Ancienne-Lorette was not opened until November 4, 1674, Jean and Marguerite were married in the church of Our Lady of Québec. Marguerite was 23 years old. She was one of the "King's daughters" who had arrived in New France earlier that year, Jean and Marguerite had known each other for a long time since they were both from the same village of Auchy, in Artois. Since they arrived in New France in the same year, it is also possible that they crossed the Atlantic on board the same ship.

Marguerite's father, who lived in the Seigneurie of Gaudarville, was present at the signing of the marriage contract. He had emigrated to New France in 1668 with his second wife, Jeanne Charron, and their daughter, Marie Anne. Marguerite did not come with her family in 1668. She came to join them in 1670, taking full advantage of the rights and privileges given to the "King's daughters". She brought with her goods with a value of 200 *livres* (pounds) and she was entitled to receive a grant of 50 *livres* from the king. The intendant, Jean Talon, was present to the signing of the marriage contract and he presented her with the 50 *livres* on that occasion. We may assume that Jean and Marguerite were able to build their house in L'Ancienne-Lorette thanks to that money.

On February 19, 1672, before the notary Gilles Rageot, Jean signed another contract for a concession of land located in the Seigneurie of Gaudarville, with Jean Baptiste Pevret de Mesnu. This contract concerned a piece of land "adjoining the houses on the Gaudarville road on one side and the Jesuit fathers on the other".

Jean and Marguerite had six children. Two boys and a girl died young. The two boys died before the census of 1716; the girl, before the census of 1681:

- Jean-François was born and baptized on April 6, 1672 at the Sillery Mission,
- Joseph-Martin was born and baptized August 3, 1676 in L'Ancienne-Lorette. He was confirmed on April 4, 1684 in Québec,
- Marie-Marguerite was baptized March 9, 1680 in L'Ancienne-Lorette.

Two girls lived to become adults:

- Marie-Madeleine was born in L'Ancienne-Lorette and baptized at the Sillery Mission on November 19, 1673. She was a witness at the wedding of her brother Charles-François in 1705, and her name appears in the Québec census of 1716 as living with her parents. She died at the Hôtel-Dieu Hospital on December 20, 1740 and she was buried in the cemetery for the poor the next day. According to the hospital records she was "an unmarried woman, 70 years old".
- Marie-Thérèse was baptized on March 22, 1678 in L'Ancienne-Lorette. On December 19, 1717 at Our Lady of Québec church at the age of 39, she married Joseph Fauconnet, a wig maker and the son of Pierre and Marie Marisi. He was from Our Lady of Saint-Disier in the diocese of Châlons in the Champagne region of France. Marie-Thérèse and Joseph had one son, Joseph-François, born on June 18, 1721 who died two days later. Marie-Thérèse died two days after her son, on June 22, at the age of 42 and was buried from Our Lady of Québec church.

Charles-François was born and baptized on March 21, 1681 in L'Ancienne-Lorette. He signed a marriage contract with Marie-Louise Delisle, a twin and daughter of Louis and Louise Desgranges from Neuville, before the notary François Genaple on October 19, 1705. Charles-François was 24 years old, and Marie-Louise was 21. In addition to her parents, her sisters Marie-Madeleine and Marie-Thérèse acted as witnesses. The marriage was celebrated at the church in Neuville the following week, on October 26, 1705.

Next time we will learn what happened to their family in and around Neuville.